

Quand les autres régressent et atteignent le fond, ils finissent par remonter, nous les Algériens, on creuse !

Dixit : l'humoriste Algérien, FELLAG.

Avant-propos

PLAN DU LIVRE

Cet ouvrage va au fond des choses, et continue après cela, à creuser au moyen d'analyses, de références historiques et documentaires. Il donne à lire, par le texte et à voir, par un florilège de photos et documents de référence qui lèvent toute ambiguïté - distillée ou non - depuis près d'un demi siècle d'opacité sur la réalisation de la Cité olympique d'Alger. L'écrit est facile à lire, malgré son apparence technique. Le tout est construit au 1^{er} tome sur une introduction, 7 parties de développement du projet, et une conclusion. Et au 2^{ème} tome, sur une analyse de la complexité particulière du contexte, de 7 folios d'analyses par le texte et l'image des ouvrages, d'un épilogue, d'une postface et d'une bibliographie. Les deux tomes sont faits d'étapes chronologiques et de chapitres, suivant des thèmes, dont la technique a été simplifiée pour en faciliter la lecture à tous. Cela retrace les folies, les utopies, les rêves et les idées, d'une époque particulière de la construction d'une nouvelle Algérie à une période cruciale du pays, aux années 70. Il est ensuite donné les concepts, les plans et leurs projections sur le terrain et les sites de l'ensemble du projet et de la réalisation de chacun des bâtiments. Une description de la genèse, aux analyses approfondies de la conception et de leur validation, en passant par les différentes phases des réalisations d'une grande œuvre publique Algérienne. Œuvre pronostiquée par les plus grands experts et ingénieurs français de l'époque, comme irréalisable dans ses concepts et ses délais réduits à un impossible compte à rebours de (-) de 3 ans, études et réalisation comprises. Achèvement que seul le rêve de bâtir un grande Algérie a permis de concrétiser. L'impossible est confronté à une rupture patiemment construite contre un état de fait, figé dans des stéréotypes, fabriqués par des siècles d'asservissement qui ont obstrué les horizons. L'impossible ne peut être atteint

par un individu, qu'avec une nouvelle attitude et un esprit neuf, acquis dès l'adolescence par de multiples ruptures sociales, devant formater par des pensées innovantes et inédites leur ancien environnement sclérosé par des antagonismes d'asservissement à des pensées polluées, scolastiques et sans issues, desquelles est sorti l'auteur de ce livre.

L'IMPOSSIBLE, DANS TOUS SES ÉTATS, EN FIL ROUGE

Le fil rouge qui conduit cet ouvrage est le mot «Impossible», du début à son terme. L'épilogue se termine d'une façon très particulière et complètement inattendue, par un défi d'un autre impossible, à la hauteur d'une Algérie nouvelle.

Fil rouge et étapes, rythmant et facilitant la lecture comme suit:

- L'Impossible, Quel impossible ?
- L'impossible, Le temps de le voir naître ;
- L'impossible, Le temps de l'apprendre ;
- L'impossible, Le temps, de le tester ;
- L'impossible, Le temps de le réaliser ;
- L'impossible, Le temps de l'évaluer et le comprendre ;
- L'impossible, Le temps de le valider ;
- L'impossible, Le temps du rêve des J.O d'Alger 1984 ;
- L'impossible, le temps de le stopper ;
- L'impossible, Le temps de le casser et l'oublier ;

Il sera vu, comment peut s'accomplir un impossible en Algérie, par une attitude, une volonté inébranlable et surtout par des ruptures multiples dès une petite enfance, envers un état de servitude moulé à une société viciée, validant le fait colonial.

On verra à ce livre, une expérience vécue par l'auteur, qui pour réaliser une construction dite - *impossible* - détenant encore aujourd'hui le record du monde du coefficient d'audace, sera passé par toutes les phases de la folie du 1^{er} Nov.1954, les rêves de jeunesse et les ruptures des chapes de béton, les plafonds de verre et les brides d'une société asservie à la colonisation.

Ainsi, avant ses 20 ans et avant même de participer à la réalisation du rêve national, l'auteur aura déjà assumé toutes les ruptures nécessaires à l'accomplissement de cet IMPOSSIBLE.

Finalement ce livre est construit autour d'un impossible défi des années 1972-1977.

À vous cher lecteur, de les découvrir et de juger de tout cela, à travers un périple haletant, auquel chacun pourra se reconnaître.

PETITE GENESE

Ce livre est l'histoire vécue d'une aventure humaine. Une humanité avec ses insuffisances, ses doutes, ses incertitudes mais aussi ses joies, et ses succès sollicités ou inattendus, mais toujours bienvenus.

Ce livre est écrit pour une certaine idée des possibilités humaines, notamment des pays bridés, réprimés, avilis artificiellement, dits « pauvres et sous-développés » pourtant toujours en lutte. D'abord contre eux-mêmes, et ensuite contre une servitude imposée, qu'on veut leur faire passer pour volontaire attendue et même sollicitée. L'auteur se voudrait être compris « pour » et non « contre » une relation avec l'Autre, toujours saine et humaine, sans aucune rancune ni animosité contre les adeptes de l'inertie ou les adversaires du possible.

À ce livre, les étapes du temps seront notre fil conducteur : celles d'apprendre, de réaliser, d'analyser et de comprendre.

C'est aussi une tentative de rétablir au moins une seule idée, si dégradée et avilie qu'est la « Taghananet », pas seulement Chaouie, mais bien algérienne. Qu'est la volonté farouche d'arriver à son objectif. Finalement : « Détermination positive ».

À travers ce livre, l'auteur se voudrait apporter une série de faits qui devraient permettre au lecteur de se faire sa propre idée sur les jeux et les enjeux à plusieurs bandes dans le domaine de la construction des grands projets de développement. Ainsi qu'un éclairage sur des pratiques qui se rapprochent, non-plus de guerres d'un autre temps, mais d'une forme de sport aux moyens de stratégies d'inerties, blocages et mises en échec finales de l'adversaire. Les règles cachées de ce sport d'un combat, du 3^{ème} type stratégique - sans trop de hasard - s'apparentent tout de même un peu au jeu contre la banque, ou à celui du pot de fer contre pot de terre. Où le faible adversaire peut gagner une ou plusieurs parties, mais n'arrive jamais à vaincre sur le long terme. Contrairement aux grandes puissances mondiales, aucune école des pays au Tiers-Monde ne forme à ce sport particulier qu'est le pillage des richesses des pays tiers, aux de moyens des plus subtils. Seule une abnégation, une résilience et un travail sans relâche permettent d'arriver à un résultat exceptionnel. Mais cet effet restera précaire, s'il n'est pas étayé par une

consolidation. Car, sans théorie scientifique, point de salut sur le long terme. C'est à cette fin de théorisation indispensable qu'est relaté ce projet de la Cité olympique. Au cours duquel il est ressenti la formation naturelle de plusieurs équipes alliées ou adversaires à la bonne issue de ce projet. Et la pratique de chacune d'elles d'une forme de sport ou de jeu, dont les objectifs d'intérêts et de profits multiformes n'étaient pas absents. Pour la partie minoritaire, dont fût l'auteur, qui avait le rôle opposé, son seul intérêt était de réussir à relever le défi de réaliser l'impossible aboutissement du projet dans les délais étriqués de l'échéance figée du 23 Aout 1975. L'objectif est déjà miné d'obstacles des plus inattendus, comme on le verra tout au long de ce livre. Le rôle de l'auteur dans ce jeu utopique, s'apparente à celui de l'acteur italien Alberto Sordi du film italien de la même époque, 1972: « *L'argent de la vielle* ». ¹

L'action sur la réalisation de ce projet stratégique a été qualifiée - « d'impossible » - sur plusieurs plans par les adversaires de cet objectif tellement assurés : d'une part par des moyens matériels, humains et intellectuels dérisoires des équipes de l'auteur. Et d'autre part par l'infiltration dans son équipe, d'acteurs acquis à d'autres causes. Pourtant la réussite quasi miraculeuse sera sans lendemain. Car ce fut une victoire à la Pyrrhus, les auteurs et le pays étaient dans un tel état qu'au-delà des Jeux, tous furent incapables à transformer l'essai de cette grande victoire.

Et pendant plus de 47 ans, aucun ne pût même pas relater l'histoire de cette victoire de l'impossible. ... Jusqu'à ce livre.

*1 - Film italien : Titre français : « L'argent de la vielle ». Titre original : « Lo Scopone scientifico ». Une sorte de fable racontée en satire féroce à la mode du new-réalisme italien propre des années 70 : Un chiffonnier et une femme de ménage d'un bidonville de Rome rêvent chaque année de faire fortune lorsque leur vieille amie milliardaire américaine les invite à jouer à la Scopa, jeu de carte tactique et de hasard, similaire à celui de la « Ronda » algérienne, qui consiste à ramasser au final une « mista » de toutes les cartes sur le tapis et sa mise rejouée en argent à chaque fois à quitte-ou-double . Le chiffonnier après avoir gagné pendant toute la soirée une fortune colossale, capable de nourrir tout son village pendant une année, est poussé jusqu'à l'aube par la vieille américaine à une partie ultime où en seule mise, il finit par tout perdre. **Moralité « scientifique » : Histoire du jeu contre la banque :***

« Contre de forces supérieures, tu peux gagner, autant de fois que tu pourras, tu n'écorderas même pas, leur immense fortune. Par contre, toi le pauvre, il te suffit de perdre une seule fois et tu perdras tout et resteras pauvre comme toujours ».